

**Burning Days**

de Emin Alper

avec Ekin Kaç, Selahattin Pasali, Selin Yeninci...

Turquie/France - 26/04/2023 - 2h08 - V.O.S.T.

Jeu 18/05/2023 18h30

Ven 19/05/2023 19h30

Dim 21/05/2023 19h00

Lun 22/05/2023 14h00

Mar 23/05/2023 20h00

**Extraits du dossier de presse du film :**

Emin Alper est né en 1974 à Konya (Anatolie Centrale). Formé en économie et en histoire à l'Université Bogazici-Istanbul, il est titulaire d'un doctorat en histoire moderne turque. Son premier film, *Derrière la colline* (Tepenin Ardi) obtient en 2012 au Festival de Berlin le Prix Caligari du meilleur film de la section Forum et une mention spéciale au prix du meilleur premier film toutes sections confondues. Suivent *Abluka– Suspicious* (Abluka), récompensé en 2015 du Prix spécial du Jury au Festival de Venise, puis *A Tale Of A Three Sisters* (Kiz Kardesler), en compétition au Festival de Berlin 2019. Son quatrième long métrage, *Burning Days* (Kurak Günler), est présenté dans la section Un Certain Regard du Festival de Cannes 2022. Emin Alper est également depuis février 2021 le programmateur artistique de la toute nouvelle Cinémathèque d'Istanbul.

**Quel est le point de départ de Burning Days ?** L'idée initiale était de décrire un idéaliste solitaire luttant contre l'élite corrompue d'une ville. Bien sûr, l'idée a été inspirée par les récentes expériences politiques de mon pays. On peut toujours avoir le courage et l'envie de se battre contre des politiciens corrompus et autoritaires, mais quand on voit que ces gens sont populaires et qu'ils sont réélus par le peuple encore et encore, on se sent désespéré, et isolé.(...) J'ai donc décidé d'écrire une histoire pour dépeindre ce cas presque universel et transmettre la solitude des gens qui sont consternés par la montée des populismes autoritaires. Yaniklar, où se déroule l'action du film, est une ville entièrement fictive mais c'est un microcosme de la Turquie.(...)

**La question de l'eau est au cœur de la pièce d'Ibsen. Est-ce un problème réel en Turquie ou un symbole plus large ?** Les deux. La pénurie d'eau devient de plus en plus problématique. Et les dolines - ces formes d'érosion brutales et circulaires - constituent un vrai problème en Anatolie centrale. Avec la disparition des nappes phréatiques, le nombre de dolines augmente rapidement et crée un réel danger pour les populations. Malgré ce danger, la surconsommation d'eau se poursuit. Les populistes sont populaires car ils jouent toujours sur les besoins les plus facilement exploitables des populations.(...)

**Burning Days emprunte des éléments au thriller. Était-ce un choix de départ ?** Ce n'était pas vraiment prévu ainsi. Après avoir esquissé le cadre (c'est-à-dire la pénurie d'eau), j'ai dû créer des éléments supplémentaires pour complexifier l'intrigue et approfondir le caractère du procureur. Et là, j'ai compris que l'histoire devait ressembler à un polar. Je suis toujours étonné de voir à quel point les gens ignorent facilement les actes criminels des leaders populistes qu'ils

aiment tant. Avec une forme empruntée au thriller, je soulignais le fait que la renommée des populistes n'est jamais affectée par leurs actes délictueux, et j'offrais à mon récit des éléments de suspense.

**Le dîner dans le jardin du maire est une scène importante, drôle puis inquiétante. Comment l'avez vous conçue ?** J'aime beaucoup les longues scènes de repas. Il y en a dans presque tous mes films. Ces scènes sont idéales pour montrer les tensions cachées sous la surface. La plupart des dialogues étaient écrits. Nous avons fait de nombreuses répétitions, au cours desquelles j'ai laissé les acteurs improviser, dans une certaine mesure. J'ai noté certaines improvisations qui me plaisaient et je les ai ajoutées au script. Lorsque nous sommes arrivés sur le plateau, la scène était presque prête. Mais il a fallu quatre nuits pour la tourner, et le plus grand défi a été de maintenir l'équipe et les acteurs au même niveau pendant les longues heures de tournage.

**Emre essaie de se souvenir de ce qui s'est passé cette nuit-là : ces images mentales sont-elles de réels souvenirs ou des hypothèses ?** C'est un mélange : des souvenirs, des hypothèses et même des souhaits. Je ne voulais pas créer un processus de remémoration progressive qui, à la fin, aurait révélé la vérité aux spectateurs. Je trouvais ça trop classique.(...)

**Le personnage de Murat, le journaliste, est ambigu : aide-t-il Emre ou le manipule-t-il ?** L'un des thèmes importants du film est qu'on ne peut pas rester complètement pur et moral tout en luttant contre le mal. Murat est une personne qui se bat contre la corruption, mais il vit dans cet environnement corrompu depuis son enfance. Il serait incompréhensible qu'il reste pur dans un tel endroit. Alors oui, il est manipulateur.(...)

**Que doit croire le spectateur à la fin du film : Emre est-il un innocent qui s'est fait piéger ?** Pas vraiment. Ce n'est pas un combat entre le bien et le mal, mais entre le "presque bien" et le mal. Le bien pur ne peut se trouver que dans les contes de fées. Et comme je l'ai dit plus tôt, lutter contre le mal peut vous transformer en un personnage maléfique également ; ou du moins, cela peut révéler les mauvais côtés de votre caractère.(...)

**L'homophobie est-elle un sentiment fort en Turquie ?** Malheureusement oui. C'est même devenu une politique du gouvernement ces dernières années.

**Burning Days montre-t-il une lutte entre tradition et modernité ?** Pas vraiment, ou seulement partiellement. Oui, Emre est un garçon de la ville assez moderne. Les toutes premières tensions qu'il rencontre se produisent lorsqu'il se heurte à la vie traditionnelle.(...) Le maire et son fils ne sont traditionnalistes que dans la mesure où Le Pen, Orban ou Poutine le sont. Les leaders populistes aiment généralement paraître traditionnels et proches du peuple. Ils ont tendance à mettre en avant des valeurs traditionnelles et conservatrices. Toutefois, il s'agit généralement d'outils de manipulation pour eux. Nous devons garder à l'esprit que le populisme autoritaire est un phénomène moderne.

### **Prochaines séances :**

Le Marchand de sable (Jeu 25/05 18h30 – Dim 28/05 11h00 – Lun 29/05 19h00 – Mar 30/05 20h00)

Un Petit frère (Jeu 25/05 21h00 – Ven 26/05 19h30 - Dim 28/05 19h00 – Lun 29/05 14h00)